**PROSPECTION INVENTAIRE SUR LES COMMUNES DE THORAME BASSE ET DE THORAME HAUTE (Alpes-de-Haute-Provence) – Septembre 2018**

Une prospection-inventaire pédestre s’est déroulée du 14 au 29 septembre 2018 sur les deux communes de Thorame-Basse et Thorame-Haute. Elle s’inscrit au sein du Programme Collectif de Recherche (PCR) intitulé : *Senez et son territoire aux périodes historiques. Structuration et évolution des pôles de pouvoir et des lieux de culte épiscopaux dans l’ancien diocèse de Senez, entre Antiquité et Moyen âge,* sous la directionde Mathias Dupuis (Service Départemental Archéologique 04). Menée sous la responsabilité scientifique de Florence Mocci, ingénieure de recherche HC CNRS, et de Delphine Isoardi, chargée de recherche 1ère classe CNRS (Centre Camille Jullian, UMR 7299, Aix Marseille Université-AMU), ce projet s’intègre également au sein des travaux entrepris par le Centre Camille Jullian, depuis plus d’une vingtaine d’années, sur le peuplement et les activités humaines dans les contextes de moyenne et haute montagne, ainsi que de leurs marges - vallées et massifs de l’Ubaye, vallée du Verdon, Hautes-Alpes (cf. bibliographie ci-dessous).

L’opération de prospection-inventaire, envisagée sur trois ans, a pour objectif de réactualiser les données existantes (cf. *infra*) et de documenter des zones non prospectées, notamment celles d’altitude dont nous savons désormais qu’elles ont été fréquentées et exploitées dès la Préhistoire dans tout l’Arc alpin (cf. bibliographie ci-dessous). Cette méconnaissance sur l’occupation des zones d’alpage est visible à la lecture de la carte archéologique actuelle qui témoigne d’une densité de sites plus importante dans la vallée. Dans ce contexte de moyenne montagne présentant de fortes contraintes naturelles, les thèmes de recherche retenus s’appuient sur une approche diachronique et interdisciplinaire, visant à une meilleure connaissance de :

* la répartition des différents types d'habitats et de la culture matérielle pour la Préhistoire et l'âge du Bronze ;
* l'étude de l'habitat dispersé dans le cadre de leurs territoires et des terroirs exploités pour l'âge du Fer ;
* la répartition et l'économie de l'habitat rural pour la période gallo-romaine ;
* l'emprise de l'homme sur le milieu, les rapports entre l'habitat et les voies de communication, l'évolution de l'économie bas-alpine, l’impact des processus taphonomiques, l’exploitation des ressources naturelles (agropastoralisme, activités forestières).

**Etat des connaissances avant la prospection de 2018**

Charnière géographique entre les niveaux méditerranéen et alpin, le territoire de ces deux communes, bordé par le Verdon à l’est, se caractérise par une vallée est/ouest (985-1150 m), propice à l’occupation humaine et au développement de terres agricoles, traversée par le torrent de l’Issole et dominée par de hauts sommets et alpages (entre 1718 m et 2693 m).

La connaissance du territoire de ces deux communes, partiellement étudié dans le cadre d’un Master 1 (Emeric, 2011 [lien avec site de Julie Emeric]), révélait 16 sites ou indices de sites archéologiques localisés essentiellement dans la vallée de l’Issole et ses piémonts hormis le site médiéval de Peyresq (1528 m) et celui du Plan des Mouches (plus de 2100 m) tous deux sur la commune de Thorame-Haute (Bérard 1997). Ce site du Plan des Mouches qualifié de « tumulus » était le plus ancien de ce territoire. Aucun autre site antérieur à l’Antiquité (Protohistoire et Préhistoire) n’avait été identifié à ce jour. Pour la Protohistoire et l’Antiquité, les témoignages archéologiques (structures, mobilier, sépultures, inscriptions) suggèrent la localisation du chef-lieu de la tribu indigène des Eguitiri(i) et de celle de l’agglomération antique *Eturamina*, autour du village actuel de Thorame Haute (Barruol 2004). G. Barruol suggère l’existence d’une voie antique reliant le Haut Verdon à Digne par la vallée de l’Asse de Clumanc (via les cols de Séoune et du Défens). Mais ce sont les vestiges d’occupation moderne (moulin, canaux) et médiévale qui dominaient largement le paysage (chapelles, églises, substructions, tour, sépultures) et, plus particulièrement, les ruines du castrum de Tracastel (alt. 1262 m).

**Premiers résultats de la campagne de prospection-inventaire de 2018**

En préliminaire de l’approche de terrain, en sus de diverses publications complémentaires à la carte archéologique et à la base Patriarche (Ministère de la Culture), les notes et documents transmis par les deux associations locales de de Thorame-Basse *(Culture et Patrimoine*) et de Thorame-Haute (*Patrimoine Culturel*) ont été des sources précieuses d’informations. S’y sont ajoutées au fil des rencontres, des renseignements sur des lieux de découvertes plus ou moins anciens par les gens du Pays ainsi qu’une recension des toponymes du Cadastre napoléonien (notamment grâce à J. Cazères de l’ARDA-Hp). La phase terrain s’est déroulée avec une équipe de 5 à 11 personnes, composée de membre du laboratoire Centre Camille Jullian, d’étudiants d’AMU, d’une post-doctorante de l’IMBE, de membre du SDA04, d’une archéo-palynologue britannique et de nombreux bénévoles, notamment des habitants de la vallée et des membres des deux associations citées supra[[1]](#footnote-1).

L’immensité du territoire d’étude (plus de 205 km2) a conduit l’équipe à opérer des choix pour obtenir des fenêtres sur chaque étage altitudinal et explorer de manière à peu près équitable les deux communes (Thorame-basse : 97,72 km² ; Thorame-Haute : 108,4 km2). L’importance de la végétation des zones de fond vallée, en lien avec un mois d’août très pluvieux, a été préjudiciable à l’investigation des zones basses et des piémonts.

**70 sites et indices de sites** datés entre la Préhistoire et l’époque moderne ont été identifiés, entre 1108 m et 1819 m d’altitude (53 sites sur la commune de Thorame-Basse et 17 sur la commune de Thorame-Haute)**.** Douze sites connaissent au moins deux phases de fréquentation/occupation distinctes. Une grosse majorité des découvertes se situent entre 1450 et 1600 m, soit l’étage montagnard. La répartition préférentielle n’est certes pas uniquement liée à une modalité d’occupation et d’exploitation de ce terroir montagneux, mais également (ou plus probablement) en lien avec la lisibilité du terrain (les zones basses étaient soit cultivées (donc non prospectables), soit beaucoup trop herbeuses lors de la campagne de terrain.

*La Préhistoire*

Les sites préhistoriques constituent de loin le corpus le plus important, avec **51 localisations** (14 gisements de plein air et 37 indices de site), qui occupent, par ailleurs, les altitudes les plus élevées du corpus. Situé sur une amplitude verticale large, de 1108 m à 1802 m, 31 sites sont cependant implantés entre 1450 et 1600 m (col et Plan du Layon, versant sud du massif du petit Cordeil, sur la commune de Thorame-Basse ;  *Champlatte* et *Suillet,* autres espaces d’alpage sur la commune de Thorame-Haute). Les zones basses sont aussi concernées avec deux sites au Plan de *Saint-Thomas* (*Cote-Rouss*e) autour de 1100 m d’altitude. Au mobilier lithique qui caractérise ces sites préhistoriques s’ajoutent de la céramique non tournée datable du Néolithique et quelques fragments de meule. L’usage de matière première locale, un calcaire siliceux zoné (accompagné de silex plus exogènes) se retrouve en abondance sur l’ensemble des sites. Aucune structure bâtie n’a été identifiée clairement en lien avec ce matériel. Sur le vaste plateau du Layon/Lirette, l’implantation des gisements de plein air (au nombre de 13) mais aussi d’indices de fréquentation laisse envisager un itinéraire durant la Préhistoire, le long d’un axe de circulation relayant, par le Col du Layon, la Vallée de l’Issole au nord et la vallée de la Sasse, au sud, dans le Moyen-Verdon.

*La Protohistoire*

La Protohistoire reste peu documentée au sortir de ces deux semaines de terrain : pas de site clairement daté de l'âge du Fer. Seul l’éperon de *Beaumon 1*, situé à la limite des communes de Thorame-Basse et Argens, sur le Plateau du Layon, entre 1457 et 1470 m d’altitude va dans ce sens. Mais à la céramique non tournée (CNT ; marqueur traditionnel de l’âge du Fer pour ces zones montagneuses des Alpes du Sud) se mêlent des céramiques de l'Antiquité… Doit-on en déduire une occupation longue ou un usage prolongée des CNT locales durant la phase romaine ? En tous cas c'est un site dont le profil topographique (plateau quasiment plat à extrémité effilée et barré d'un alignement d’amas de bloc en élévation) évoque les oppida de Provence méridionale. En outre, la présence de fragments de meule indique un site d'occupation assez pérenne. On précisera que ce site se trouve le long de l’axe de passage sur lequel s’étagent les sites préhistoriques du Layon/Lirette, laissant envisager une géographie des circulations à l’époque de son occupation, sensiblement différente de celle d’aujourd’hui.

*La période antique*

**Onze sites** datés entre le Haut Empire et l’Antiquité tardive (cinq pour le Haut Empire, un pour l’Antiquité tardive et cinq pour l’Antiquité indéterminée) ont été découverts entre 1108 et 1342 m d’altitude. Une première hypothèse consisterait à en déduire que les terroirs exploités ne sont plus exactement les mêmes, hypothèses qu'il conviendra d'approfondir par la suite des travaux. Des sites inédits ont été découverts du côté de Thorame-Basse, sur les rares parcelles alors labourées du plan de *Saint-Thomas* offrant une lisibilité du sol. De nouvelles données sur l’occupation antique du Col et du plateau de *Saint-Pierre*, au-dessus du hameau du *Moustier* sur la commune de Thorame-Basse, sont apportées par la prospection 2018 (*Saint-Pierre* et *Pré d’Engraille*). Jusqu’à ce jour, le plateau *Saint-Pierre* était connu par des découverts fortuites et échelonnées dans le temps, d'inhumations non datées (alt. 1304 m). Désormais la présence de céramiques de surface gallo-romaine invitent à y voir une utilisation prolongée durant toute l’Antiquité.

*Les périodes médiévale et moderne*

La période médiévale est documentée, dans les sources, par la présence d’au moins 6 à 7 *castra* et une maison forte entre Thorame-Basse, Thorame-Haute, Peyresc et La Colle-Saint-Michel (ces deux dernières étant rattachées à Thorame-Haute en 1974). Les sites de Peyresc et *Tracastel* avaient déjà été documentés, mais la visite sur le terrain avec des érudits locaux a permis d’étoffer aussi d’une autre manière, la connaissance de ces lieux. Les **six sites** mis au jour sur les deux communes relèvent d’une amplitude altitudinale un peu plus large qu’à la période précédente (entre 1111 et 1563 m d’altitude), mais le corpus n’est pas encore significatif pour en tirer une conclusion. L’altitude préférentielle reste autour de 1250 m, et dans le lot, se distingue à nouveau le plateau de Saint-Pierre, avec des données céramiques médiévales identifié sur l’éperon à l’est du Col, le Chastel. Sur *Tracastel*, site de hauteur fortifié dominant le village de Thorame-Haute, le site a été (et est encore) l’objet de pillages…

Quant à la documentation des sites de la période moderne, nous avons surtout été guidés par les membres de l’association de Thorame-Basse (André Bresson, Jakline Eid), qui nous ont proposé de prospecter les abords du moulin de La *Valette* (Thorame-Basse) et de son canal d’amenée. À cette occasion, des prélèvements dendrochronologiques (en attente d’étude) ont été faits par Lisa Shindo (IMBE). **Huit sites** inédits ont été inventoriés entre 1145 et 1819 m d’altitude, suite à la prospection 2018. Un ensemble de cinq structures organisées dont ne subsistent que quelques assises en pierres sèches, enfouies sous un épais bosquet d’arbres, a été découvert au lieu-dit les Villards (THB. 50) ; ce site n’apparait pas sur le cadastre Napoléonien, ni sur le cadastre actuel (abandon plus ancien que le XIXe ? deux céramiques des XVIe-XVIIe ont été recueillis 200 m en amont).

*Les sites de période indéterminée*

Restent **neuf sites** de datation indéterminée, couvrant l’ensemble des étages visités. Certains correspondent à des structures bâties, peu visibles : une petite structure ovoïde au Plan du Layon, constituée d'une seule assise de sept blocs en calcaire non équarris (diamètre interne : 2 m) ; sur un petit plateau ouest/est, au nord de la Cabane de Clauvas, une petite structure circulaire avec ouverture à l'est (1513 m) adossée dans une butte à l'est (une à quatre assises conservées ; diamètre intérieur 2 m) et une petite structure rectangulaire avec ouverture à l'est (1517 m) constituée de blocs de calcaire non équarris conservés sur une seule assise. Des ossements de faune ont été découverts au fond d’une grotte à *Champlatte-Sarpigier* (1760 m d’altitude). Enfin, les vestiges au Col St Pierre dont la datation n’est pas avérée à ce jour, se retrouvent dans cette classification : un édifice cultuel nommé *Chapelle St Pierre* sur les cartes des XVIIIe-XIXe s. dont les vestiges, détruits, sont enfouis sous un tertre et deux ossements humains recueillis et à une vingtaine de mètres au sud-ouest du tertre.

**Perspectives 2019**

Pour 2019, une campagne de prospection est envisagée au printemps dans les zones basses et espaces cultivés afin d’avoir la meilleure lisibilité du sol (notamment autour des deux villages et des hameaux) et une seconde, à l’automne, dans les zones d’alpage (Cheval Blanc, Coste Longue, Chamatte, Champlatte, Courradou, Plan des Mouches). Une fouille programmée visant à caractériser la nature et la chronologie de l’occupation du sol du Plateau St Pierre (Thorame-Basse) est également envisagée en 2019 sous la direction d’A. Lattard, (CCJ).

**Bibliographie**

**Barruol 2004 -** Barruol G. **:** Thorame-Haute / *Eturamina*(Alpes-de-Haute-Provence)**,** Supplément à la *Revue archéologique du centre de la France*, 25, 2004, pp. 479-480

**Bérard 1997** - Bérard G. : Carte Archéologique de la Gaule, Alpes de Haute Provence, 04, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1997, 568 p.

**Carrer et *al.* 2015** - Carrer (F.), Walsh (K.), Mocci (F.) - « Etnoarcheologia dei paesaggi alpini di alta quota nelle Alpi occidentali : un bilancio preliminare », *Il Capitale culturale*, Studies on the Value of Cultural Heritage, Vol.12, 2015, p. 621- 635.

**Emeric 2011** - Emeric (J.) : Prospection-inventaire dans la Vallée d’Allos (04, mémoire de Master 1

d’Archéologie médiévale, Aix Marseille Université, Aix en Provence, 2011.

**Garcia et *al.* 2007 -** Garcia (D.), Mocci (Fl.), Walsh (K.), Tzortzis (S.) avec la collaboration de Dumas (V.): « Archéologie de la vallée de l’Ubaye (Alpes-de-Haute-Provence, France) - Présentation des premiers résultats d’un Projet collectif de Recherche ». *In* Della Casa (Ph.) et Walsh (K.) (Eds), *Interpretation of sites and material* *culture from mid-high altitude mountain environments*, Actes du Colloque International de European Archaelogical Association (Lyon sept. 2004), *Preistoria Alpina*, *42*, Museo Tridentino di scienze naturali, Trento, 2007, pp. 23-48

**Margarit et *al.* 2015 -** Margarit (X.), Mocci (F.), Tzortzis (S.), Walsh (K.), Voyez (C.) et V. Dumas (V.), avec la collaboration de Defrasne (C.) et Talon (B.) : « Une décennie de modification des approches d’archéologie programmée et préventive en Préhistoire récente: l’exemple du département des Hautes-Alpes (1998-2012) **»,** Actes du Colloque *INTERNEO/RMPR Méthodologie des recherches de terrain de la Préhistoire rëcente en France,* *Nouveaux acquis, nouveaux outils 1987-2012*, Marseille, 23 mai 2012, Archives d’Ecologie Préhistorique, 2014, pp. 57-72.

**Mocci et *al.* 2009** - Mocci (Fl.), Walsh (K.), Richer (S.), Court-Picon (M.), Talon (B.), Tzortzis (S.), Palet-Martinez (J.), Bressy (C.) - avec la collaboration de Beaulieu (J.-L. De), Dumas (V.), Edouard (J.-L.), Py (V.) : Archéologie et paléoenvironnement dans les Alpes méridionales françaises. Hauts massifs de l’Argentiérois, du Champsaur et de l’Ubaye (Hautes-Alpes et Alpes de Haute Provence) (Néolithique final – début de l’Antiquité), *In* Magny (M.),

Desmet (M.), Mocci (Fl.) eds, Actes du Colloque du GDR JurAlpes (Aix-en-Provence, 15-16 novembre 2007) « Du Climat à l’Homme, Dynamique holocène de l’environnement », *Cahiers de Paléoenvironnement, 6*, Editions Edytem, Chambéry, 2009, p. 235-254.

**Mocci et *al.* 2010** - Mocci (Fl.), Segard (M.), Walsh (K.), Golosetti (R.) et la collaboration de Dumas (V.), Cenzon-Salvayre (C.), Talon (B.) – Données récentes sur l'occupation humaine dans les Alpes méridionales durant l'Antiquité, *Actes de la Table Ronde « Archéologie de l’espace montagnard : confrontation d’expériences* *européennes »,* Museum départemental de Gap (Hautes-Alpes), 29 et 30 septembre 2008, Coll. Bibliothèque d’Archéologie Méditerranéenne et africaine, Centre Camille Jullian-Ministère de la Culture, Aix-en-Provence, pp. 309-323.

**Reitmaier 2010** - REITMAIER (T.) : « Auf der Hut – Methodische Überlegungen zur prähistorischen

Alpwirtschaft in der Schweiz » In: MANDL (F.), STADLER (H.), *Archäologie in den Alpen. Alltag und Kult*, 2010, pp. 219-238

**Reitmaier 2012** - REITMAIER (T.) : Letzte Jäger, erste Hirten. Hochalpine Archäologie in der Silvretta. Archäologie in Graubünden – Sonderheft 1, Chur 2012

**Walsh, Mocci 2011 -** Walsh (K.), Mocci (Fl.) - Mobility in the Mountains: Late Third and Second Millennia Alpine Societies’ Engagements with the High-Altitude Zones in the Southern French Alps, *European Journal of* *Archaeology*, 14, 1-2, pp. 88-115.

**Walsh, Mocci 2016 :** Walsh (K.), Mocci (F) : Driving forces and variability in the exploitation of a high-altitude landscape from the Neolithic to Medieval Periods in the southern French Alps. *Summer farms: Seasonal* *exploitation of the uplands from prehistory to the present*, *Sheffield Archaeological Monographs,* Sheffield, J.R. Collis Publications, 16, pp. 183-201

**Walsh et *al.* 2010** - Walsh (K.), Mocci (Fl.), Tzortzis (S.), Bressy (C.), Talon (B.) avec la collaboration de Court-Picon (M.) Dumas (V.), Richer (S.) – Les Ecrins, un territoire d’altitude dans le contexte des Alpes occidentales durant la Préhistoire récente jusqu’{ l’âge du Bronze (Hautes-Alpes, France), *Actes de la Table Ronde* *« Archéologie de l’espace montagnard : confrontation d’expériences européennes »,* Museum départemental de Gap (Hautes-Alpes), 29 et 30 septembre 2008, Coll. BiAMA, Centre Camille Jullian-Ministère de la Culture, Aix-en-Provence, pp. 211-225

**Walsh et *al.* 2014** - Walsh (K.), Court-Picon (M.), De Beaulieu (J.-L.), Guiter (F.), Mocci (Fl.), Richer (S.), Sinet (R.), Talon (B.), Tzortzis (S.) - A historical ecology of the Ecrins (Southern French Alps) : Archaeology and palaeoecology of the Mesolithic to the Medieval period, *Quaternary International*, vol. 353, 2014, pp. 52-73.

**Py-Saragaglia et *al.* 2015 -** Py-Saragaglia **(V.),** Durand (A.), Ancel (B.) Edouard (J.-L.), Walsh (K.), Mocci (Fl.) – Les dynamiques de la végétation et des anthroposystèmes d’altitude cernées par l’anthracologie pastorale et minière à l’échelle d’un haut vallon alpestre (Freissinières, France), « Vegetation and altitude anthroposystem dynamics, understood by pastoral and mining anthracology, at the scale of a high alpine valley (Freissinières, France) », *ArcheoSciences, revue d’archéométrie,* 39*,* 2015, pp. 69-92.

1. CCJ /CNRS : Florence Mocci et Delphine Isoardi (responsables de l’opération), Loïc Damelet, Lionel Roux ;

   SDA04 : Thomas Castin ;

   AMU (étudiants) : Salim El Khezraji, Jules Masson-Mourey, Guillaume Contini ;

   IMBE (post-doc.) : Lisa Shindo ;

   Bénévoles : Michel Mané, André Bresson, René Caverni, Jakline Eid, Marion Eid, Charly Grac, Jean Kints, Denis Cointrel, Yvette Miguel, Martine Simon, Suzi Richer, Chloé Goudey, Loïc Charrière, Sarah Sanfilipo, Joëlle Reynaud-Suzor, Marc Marmora, Christian Gaudillère. [↑](#footnote-ref-1)